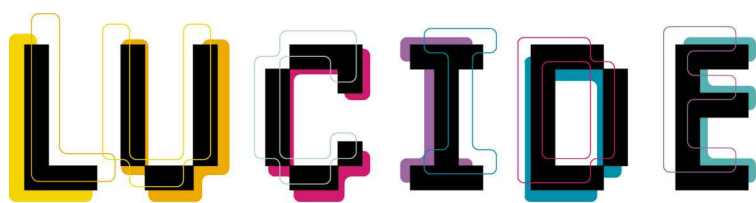


DOSSIER DE PRESSE



Ensemble contre toutes les discriminations.....

Conférence-débat

« *Le capital culturel,
cette discrimination discrète* »

14 septembre 2006

SOMMAIRE

| | |
|--|------|
| « Le Capital culturel : cette discrimination discrète » | |
| Contexte de la conférence-débat du 14 septembre 2006..... | p. 2 |
| Le projet LUCIDE | p. 3 |
| Les intervenants | p. 4 |
| Témoignage d' Hamid SENNI , D.G. de Vision Enabler, sur la discrimination dans l'accès à l'éducation et l'accès à l'emploi..... | p. 4 |
| Témoignage de Chantal Dardelet , Responsable du Pôle Ouverture Sociale ESSEC et conférence des Grandes Écoles, sur le projet « Une grande école : pourquoi pas moi ? »..... | p. 5 |
| Les financeurs du projet LUCIDE..... | p. 6 |

Contact presse :

Nishal Ramdoo

06 25 35 73 33

Mél : n.ramdoo@missionslocales-hautenormandie.com

Association Régionale des Missions Locales/PAIO

Haute-Normandie

27 Rue de Sotteville—76100 Rouen



Conférence-débat 14 septembre 2006

Le capital culturel, cette discrimination discrète *Deux expériences de promotion des jeunes vers l'indifférence culturelle : l'ESSEC et l'Expatriation.*

La fracture sociale provient-elle de la fracture scolaire ?

En effet, le système éducatif, censé promouvoir l'égalité de tous, joue-t-il encore son rôle d'ascenseur social basé sur le travail et le mérite ?

C'est pour tenter de répondre à ces questions d'actualité que les acteurs du **projet LUCIDE** ont souhaité organiser une conférence-débat sur le thème de la discrimination dans l'accès à l'éducation.

Cette manifestation fait suite à un café-débat organisé au printemps dernier par les acteurs du projet LUCIDE. A cette occasion, Eric PELISSON, délégué à l'Action Régionale de la HALDE (Haute Autorité de Lutte contre les Discriminations et pour l'Égalité) avait abordé le thème : « La HALDE : quels enjeux pour les acteurs de terrain ».

D'autres conférences-débats sur les champs d'actions abordés par le projet LUCIDE (éducation, formation, santé, emploi, logement et communication) seront organisées ultérieurement.



Le projet LUCIDE

(**LU**ttons **C**ontre toutes les **I**négalités et les **D**iscriminations **E**nsemble)

Après avoir co-organisé avec le FASILD, les **1ères Assises Régionales de lutte contre les discriminations** le 16 décembre 2004, l'Association Régionale des ML/PAIO a proposé aux acteurs de la Région Haute-Normandie, signataires de la Charte régionale LCD, de traduire concrètement leur engagement en soutenant le projet LUCIDE. En effet, ce projet consiste en un programme d'actions de terrain pour lutter contre les discriminations dans tous les champs de la vie quotidienne (santé, logement, emploi, éducation, formation, communication) en travaillant sur les pratiques des professionnels.

Le projet européen LUCIDE a officiellement démarré en juin 2005.

L'originalité du projet LUCIDE est de s'attaquer à tous les types de discriminations en termes de motif (suivant les définitions de la loi), forme (pratique, procédure et comportement) et nature (directe/indirecte et consciente/inconsciente).

Les objectifs du projet sont :

- produire des données sur les phénomènes de discrimination ;
- développer une prise de conscience de l'ampleur des phénomènes discriminatoires et de leurs diverses formes
- faire émerger de nouvelles pratiques et procédures non discriminantes à partir de recherche-actions expérimentales menées en coopération avec des professionnels.

Ainsi, un partenariat de développement (PDD) regroupant des acteurs clés de tous ces domaines a été mis sur pied pour concrétiser le projet.

Les porteurs du projet LUCIDE sont :

- l'Association Régionale des Missions Locales et PAIO de Haute-Normandie (pilote du projet) ;
- le Rectorat de l'Académie de Rouen ;
- le Centre des Jeunes Dirigeants (CJD) ;
- le Mouvement contre le Racisme et pour l'Amitié entre les Peuples (MRAP) ;
- l'OPCAREG de Haute-Normandie ;
- Globules, le journal de l'Écrit-santé ;
- l'Union Social pour l'habitat (USH).

Chaque membre du PDD apporte son expertise dans l'un des six groupes de travail recoupant les domaines retenus pour les expérimentations (santé, logement, emploi, éducation, formation, communication).

LUCIDE est un projet de terrain centré sur la réalisation de micro-projets de nature expérimentale qui ont pour vocation à être validées, transférées et multipliées par la suite. Les expérimentations, qui ont déjà débuté, seront réparties sur l'ensemble du territoire haut-normand et s'échelonneront jusqu'à fin mars 2008, terme du projet.

Hamid SENNI, Directeur général de Vision Enabler
Intervenant lors de la conférence débat « Le Capital Culturel, cette discrimination discrète »

Né à Valence, Hamid Senni est l'aîné d'une famille de huit enfants, émigrée dans les années 70.

Tout au long de son parcours scolaire, malgré ses bonnes notes, il n'a cessé de se heurter aux brimades racistes des enseignants. Déjà en 6^e, son professeur d'histoire lui a expliqué qu'avec un prénom pareil et à défaut de s'appeler « *Lionel ou George* », il ne valait rien.

Mais la goutte d'eau c'est en 1997, quand le responsable d'un DESS de gestion, tout en reconnaissant ses atouts, lui lance de butte en blanc : « *Vous allez être un point noir dans mes statistiques. L'année prochaine vous ne trouverez pas de travail.* »

Hamid Senni décide alors de quitter la France pour la Suède. L'expatriation à travers l'Europe devient alors « *une fuite face à toutes ces formes de discrimination* », que ce soit dans le monde de l'entreprise, celui du logement ou du divertissement, voir social.

En Suède, il est frappé par l'ouverture d'esprit des gens et leur sens de l'égalité. « *Là-bas, je n'ai plus été refoulé en boîte de nuit, comme c'était le cas en France* ». La Suède lui accorde une bourse d'études et il décide de faire un MBA de management international.

Quand arrive l'heure de son service militaire, il choisit de le faire dans le civil. Pour ce, il envoie une centaine de CV partout dans l'Hexagone. Il reçoit une réponse de Michelin, qui lui propose une place de vendeur de pneus dans un garage. Par contre, sur les cinq CV envoyés en Grande-Bretagne, il a trois réponses positives pour des postes dans l'audit. Il opte pour l'entreprise de fabrication de machines-outils Carnaud Metal Boxes. Il y découvre le vrai sens d'une société multiculturelle tolérante où tous jouissent de chances égales, indépendamment de leur race ou de leur religion : « *Un jour, j'ai vu arriver un homme habillé en taliban, son ordinateur sur l'épaule. C'était le "superman" d'IBM qui venait nous dépanner. Dans ma façon de le regarder, j'avais été français* ».

Après son service militaire, il essaye de trouver du travail en France, sans succès. Il repart en Suède et trouve le plus facilement du monde un poste de responsable produits chez Ericsson. A 25 ans, il peut enfin souffler. Pas pour longtemps car en 2001, le secteur des télécommunications est en crise. Dernier embauché, il est naturellement le premier licencié.

Sur prières insistantes de ses parents, il tente à nouveau de s'installer en France. Sans plus de succès. « *À la maison, nous disions toujours que notre père vient du Maroc et notre mère, c'est la France. Je me sentais comme quelqu'un qui a été rejeté par sa mère* ». Il met le cap sur la Grande-Bretagne. Il n'a que l'embaras du choix pour le travail. Ce sera d'abord British Petroleum, puis Philip Morris. « *J'ai été adopté par l'Angleterre. Je n'y ai jamais ressenti de la discrimination. C'est ma patrie* ».

À Londres, il a fini par créer sa propre entreprise de consulting, Vision Enabler, située dans l'un des endroits les plus chics de la capitale britannique. Une revanche bien méritée.

Aujourd'hui, Hamid Senni est très régulièrement sollicité sur des plateaux de télévision et par des magazines pour parler de son expérience hors du commun.



Chantal DARDELET, Responsable du pôle ouverture sociale de l'ESSEC et des conférences des grandes écoles.

Intervenant lors de la conférence débat « Le Capital Culturel, cette discrimination discrète »

Chantal DARDELET commentera le programme « Une prépa, une grande école : pourquoi pas moi ? », développé en 2002 par l'ESSEC en partenariat avec la Délégation Interministérielle à la Ville.

Ce programme a pour ambition d'accroître les chances de jeunes de milieux modestes, scolarisés dans des quartiers relevant de la politique de la ville, de poursuivre des études supérieures ambitieuses, en les accompagnant pendant les 3 années du lycée. Le programme s'inscrit dans une démarche qui vise à terme à élargir le recrutement des Grandes Ecoles à des publics plus diversifiés, en excluant toute politique de quotas. Reposant sur un ancrage territorial fort, **le programme conçu par l'ESSEC fait désormais référence au niveau national.**

Après 3 ans d'accompagnement, les lycéens de la 1^{ère} promotion de l'ESSEC, ont opté pour des choix d'orientation ambitieux, ou du moins plus ambitieux que ce qu'ils auraient pu imaginer avant leur entrée dans le programme. Ainsi, sur les 19 lycéens :

- 15 ont pour objectif d'intégrer une grande école (école d'ingénieurs, école de gestion ou sciences Pô /classes préparatoires ou école avec prépa intégrée) ;
- 1 s'oriente vers une faculté de médecine
- 3 ont opté pour un IUT avec la possibilité d'intégrer une grande école par la suite grâce au système d'admission sur titre.

Aujourd'hui, après 3 années d'expérimentation, le programme, qui a fait ses preuves, peut prendre une nouvelle dimension. Ainsi, suite à la signature, le 17 janvier 2006, de la Charte pour l'égalité des chances dans l'accès aux formations d'excellence, un groupe de travail « Ouverture sociale » a été créé au sein de la Conférence des Grandes Ecoles. A ce jour, une cinquantaine d'écoles participent activement au débat sur l'égalité des chances et la mixité sociale dans l'enseignement supérieur, et contribuent ainsi à donner un écho national à ce qui représente un véritable enjeu de société. Plusieurs écoles, de gestion ou d'ingénieurs, ont commencé à décliner le programme « Pourquoi pas moi ? », en l'adaptant à leurs spécificités, tout en restant fidèles aux fondements du programme : les mêmes voies d'accès pour tous (pas de filière aménagée) ; un entraînement de fond en amont ; une logique et une responsabilité territoriales ; des partenariats avec des acteurs locaux variés, publics ou privés.

Le Groupe ESSEC, Ecole Supérieure des Sciences Economiques et Commerciales, fondé en 1907, est un acteur majeur de l'enseignement de la gestion sur la scène mondiale. L'enseignement est assuré par des chercheurs reconnus au plan international et des responsables d'entreprise de grande notoriété. Ensemble, ils perpétuent la tradition d'excellence académique, ils favorisent la créativité individuelle et la construction des personnalités ainsi que l'esprit d'ouverture de Groupe au service des activités économiques et sociales.



Les financeurs du projet LUCIDE

- **Le Fonds Social Européen (FSE)**
- **Le programme Equal** du FSE a pour objectif la réduction des disparités économiques et sociales dans l'U.E. Il soutient des actions de lutte contre les discriminations et les inégalités dans le monde du travail et de l'emploi. Ses principes sont l'égalité des chances hommes/femmes, l'innovation, le développement des partenariats locaux et transnationaux, la participation active des acteurs et bénéficiaires, la diffusion des produits des expérimentations.
- **Les co-financeurs**

Le projet LUCIDE bénéficie du soutien de l'Etat (DRTEFP et DRDFE) de la Région Haute-Normandie, du Département de la Seine-Maritime, du Département de l'Eure, du FASILD et de la Fondation Dexia.



Contact presse :

Nishal Ramdoo

06 25 35 73 33

Mél : n.ramdoo@missionslocales-hautenormandie.com

Association Régionale des Missions Locales/PAIO

Haute-Normandie

27 Rue de Sotteville—76100 Rouen